

Messieurs de l'Académie Royale de Chirurgie ne négligeants rien pour la perfectionner, ont proposé pour le sujet du prix de l'année 1736, Si l'instrument tranchant est préférable à tout autre remède dans la Curation du Cancer.

Les deux observations que j'ai l'honneur de leur présenter me paroissent prouver que le fer est sans contredit le meilleur moyen, mais sur tout dans le commencement de ce mal, lorsque l'on n'apperceoit qu'une petite tumeur mobile, laquelle est quelque fois sans douleur, dans les mamelles des femmes, aussi bien que aux teignes des hommes, soit que cette glande soit produite par une Cause externe, soit qu'elle provienne d'une Cause interne.

1^{re} observation résumée.

Dans le tems que je m'appliquois en 1721 & 1722 à la Médecine et à la Chirurgie



2. 1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

1895

cette Ob. a été employé au
mémor. de M. Le Duc

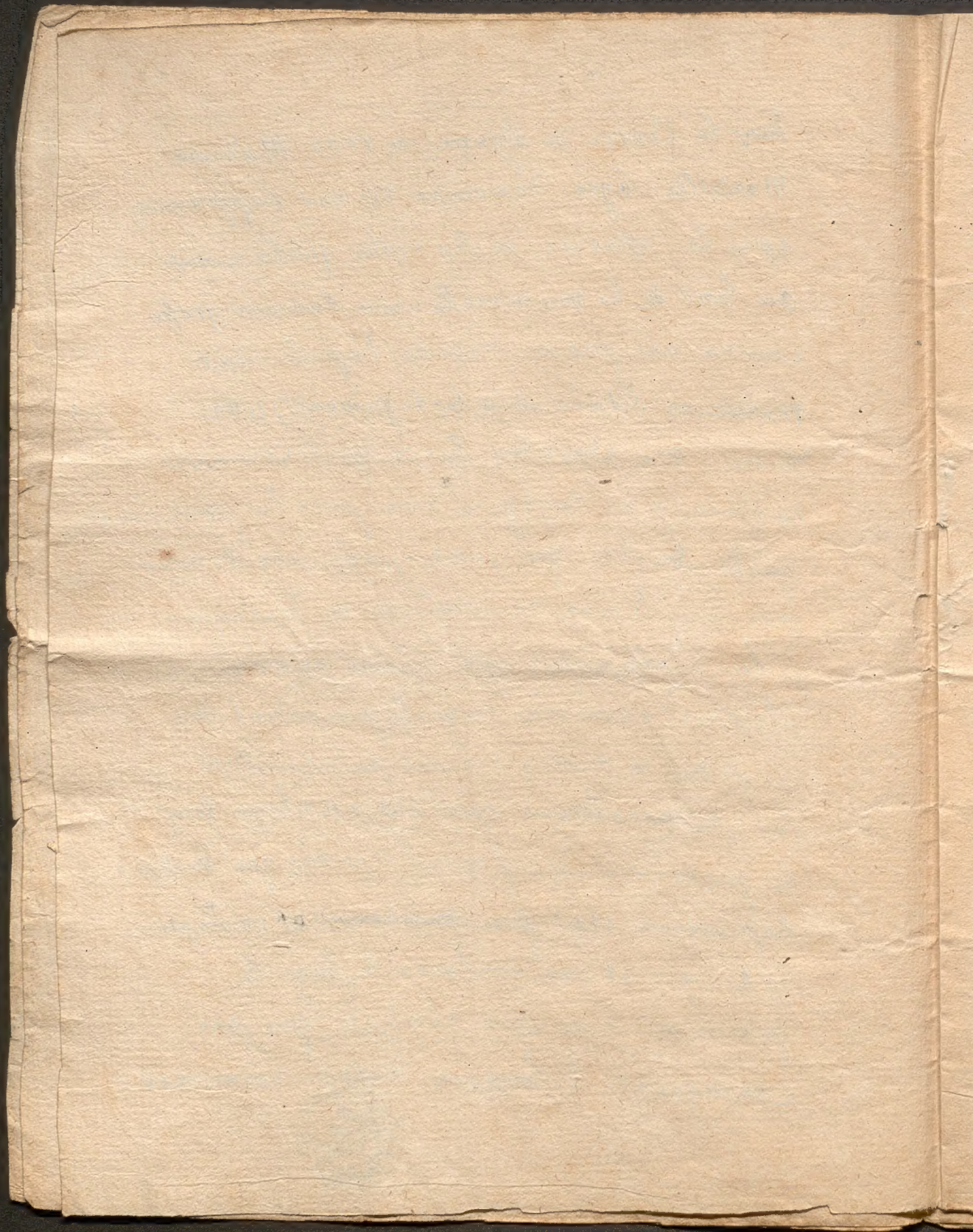
à Strasbourg sous Messieurs Salzmann
et Le Maire). un Soldat consulta ce
dernier sur une tumeur de la grosseur
d'un poix, qu'il avoit a la surface interne
de la lèvre; il se laissa conduire a
Mons^r Le Maire lequel lui extirpa
cette tumeur par le fer. quelques Chirurgiens
jaloux persuadèrent ce Soldat qu'il avoit
été traité trop cruellement. Environ
10 mois après la parfaite guérison, une
même tumeur étant survenue a l'autre
lèvre, le Soldat suivit imprudemment
les conseils des envieux de Mons^r le
Maire, tellement que cette tumeur
fit des progrès si considérables, qu'elle
gagna la mâchoire; ce Soldat reconnut
sa faute, mais ce fut trop tard; il eut
recours a Mons^r le Maire, lequel fit
inutilement le possible, la mort arriva,
il l'avoit prédite.



[The page contains faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side.]

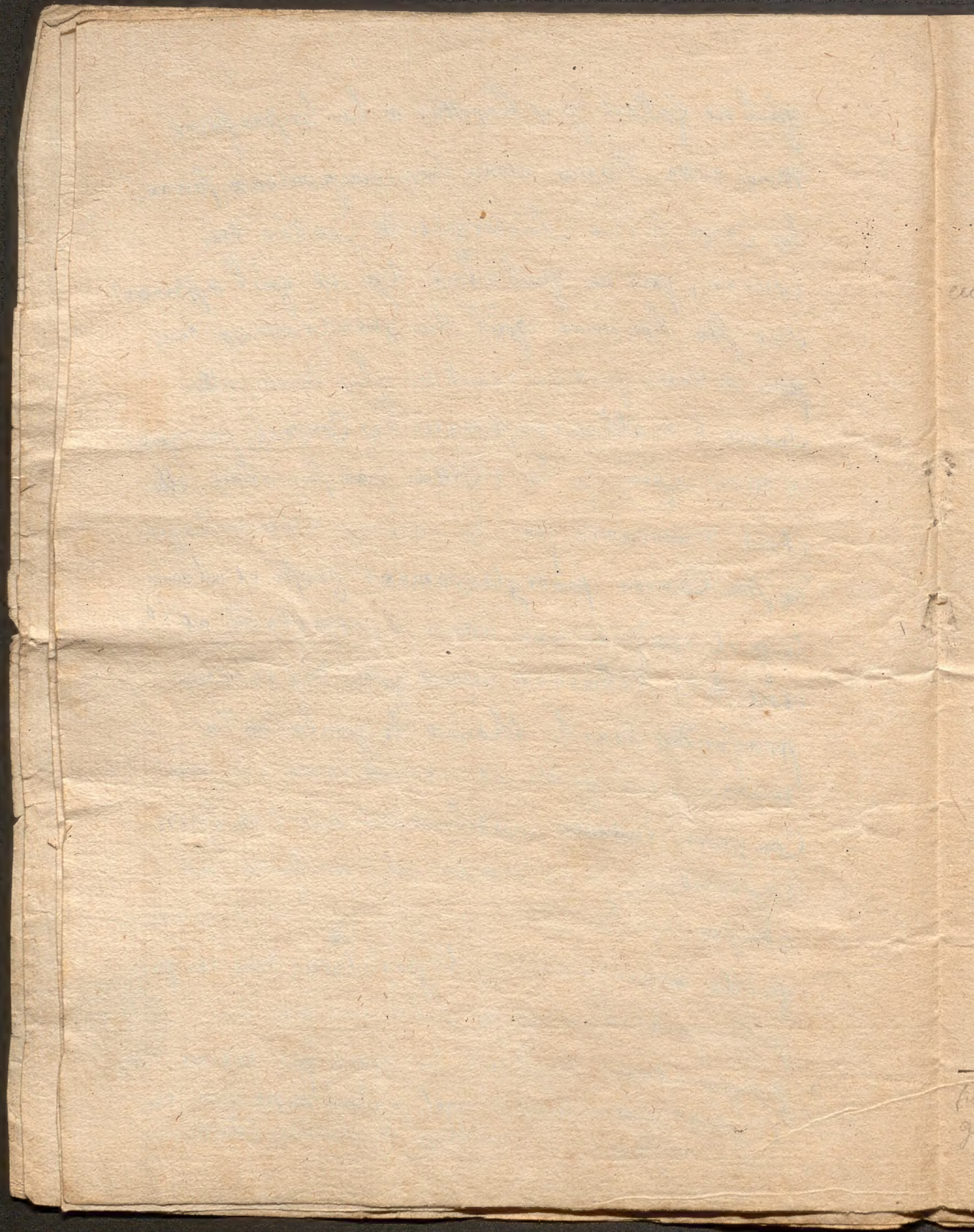
dans le Canton de Berne, en 1727, Madame
Marseille âgée d'environ 50 ans s'aperceut,
après la cessation de ses regles qu'elle avoit
au bord de la mamelle une tumeur grosse
comme une petite noyette, laquelle étoit
mobile, et située sous les teguments; cette
Dame me consulta sur ce qu'il convenoit
de faire; je ne négligeai rien pour la persuader
qu'elle souffrit que j'extirpasse cette tumeur
par une légère incision peu douloureuse;
je lui représentai que comme on avoit
plusieurs exemples lesquels prouvoient que
ces sortes de tumeurs avoit eu une issue
funeste, nonobstant qu'on eut employé tous
les prétendus spécifiques si vantés, que d'ailleurs
l'opération étoit ~~peu douloureuse~~ ^{et} exempte
de danger et peu douloureuse, laquelle
procuroit une cure radicale, que par
conséquent le bon sens dictoit clairement





qu'il ne falloit pas hesiter a la laisser faire.
Mais cette Dame aimoit beaucoup mieux suivre
le Conseil d'un Chirurgien de Genève très
courru, par ce qu'il étoit âgé et qu'il assuroit
sur son honneur qu'il la gueriroit en très
peu de tems par des remèdes plus doux; elle
suivit ~~le~~ malheureusement ce Conseil, puisque
3 mois après je la visittai par son ordre, elle
étoit mourante par le énorme hémorrhagie
de son Cancer prodigieusement grossi et ulcéré,
lequel rendoit une odeur insupportable, et il
étoit très adhérent ayant jeté des racines
profondes dans le thorax; le pouls de la
malade étoit foible et intermittent, elle me
conjura ~~instinct~~ inutilement alors de faire
l'opération; je ne voulus pas profaner et
abuser de la Chirurgie, puis qu'il étoit certain
qu'elle mourroit dans l'opération; tout ce que
je fis, je tâchai de ~~se~~ éloigner par des
préparations de plomb la mort qui arriva
17 jours après mon rappel; je soupçonne que ce
chirurgien avoit employé des remèdes caustiques.





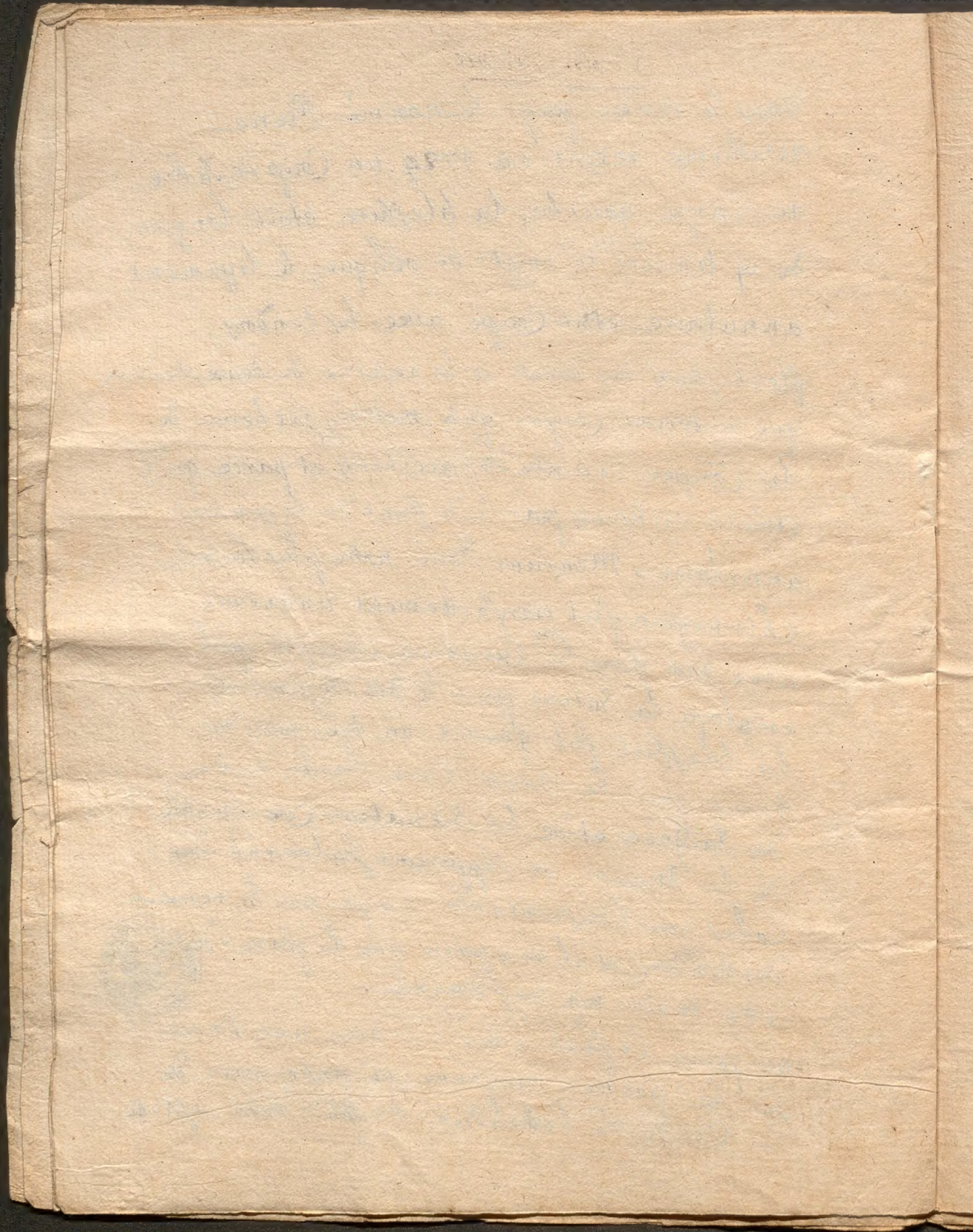
3^e. obs. résumé

Dans le même pays, le nommé Pierre
Wulfieme reçut en 1729, un Coup de sabre
au Carpe gauche, la blessure étoit longue
de 4 travers de doigt et oblique, le ligament
annulaire étoit Coupé avec les tendons
flexisseurs des doigts, à la réserve de deux tendons
qui n'étoient Coupés qu'à moitié, j'achevai de
les Couper, crainte des accidents, et parce qu'ils
étoient saillants par le défaut du ligament
annulaire. Monsieur Doué, notre plus habile
Chirurgien fut parfaitement unanime
avec moi pour la Curation, excepté qu'il
employa la Suture pour le dit ligament;
la blessure fut guérie en très peu de
Temps par le moyen d'une bonne Diète
des Saignées, et de la Situation Convenable
de la main; on s'aperçoit seulement d'un
Calus peu Considérable causé par la réunion
des tendons, et il m'a paru que la force de
cette main n'a pas diminué.



4^e. obs.

un jeune Enfant étoit né avec une Envie
sur la partie moyenne et antérieure de
la Cuisse, de l'étendue du fond d'une assiette



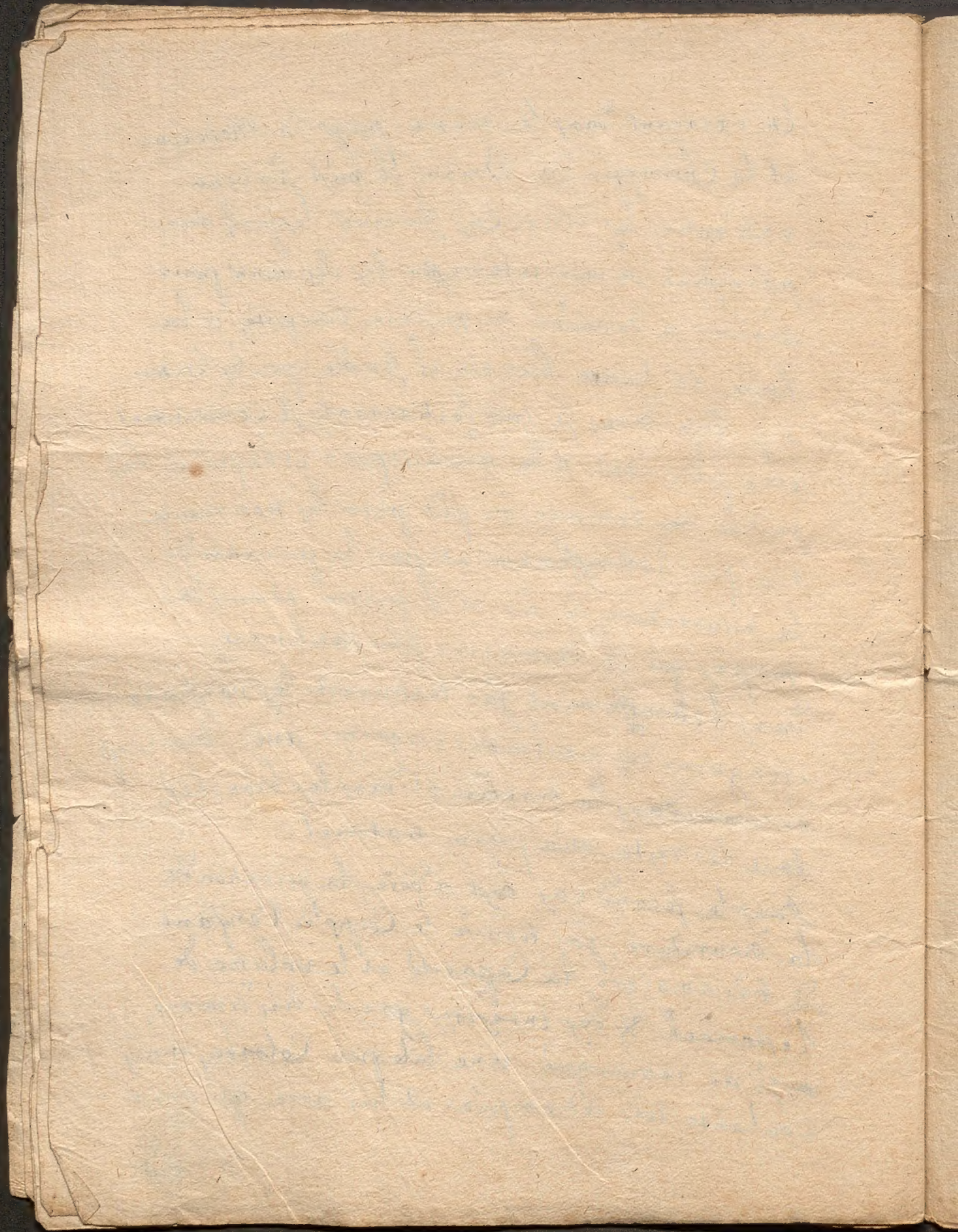
et élevée d'une ligne sur la surface de la
Cuise d'une couleur rouge brune, on y
remarquoit et des poils et des vènes engorgées
d'un Sang noirâtre qui rampoient sur la Surface
de cette envie, lesquelles par leurs ouvertures
périodiques, laisoient couler un demi Septier
de Sang plus ou moins de 3 semaines en 3 semaines.
Cet enfant avoit 2 ans lorsque je l'examinai,
il se portoit fort bien, il avoit le genie un peu
pesant, on me Consulta pour savoir s'il
falloit arrêter cet écoulement qui donnoit
de l'embarras, je repondis, qu'il y auroit de
l'imprudence, puis qu'il pourroit se faire un
dépot ailleurs, on ne laissa pas que d'employer
des topiques adstringents lesquels arrêterent
l'écoulement, mais l'enfant mourut peu de jours après.
On est autans obligé aux anatomistes éclairés,
lors qu'ils dissipent les terreurs paniques de vulgaires
au sujet de la generation de différentes sortes
de monstres & d'envies, que aux Astronomes qui
expliquent & prédisent les éclipse d'une manière
solide & précise. En outre, l'auteur qui ont écrit
sur les envies, j'ai lu avec satisfaction le
savant traité de M^{re} Blondel sur cette matière.





En exerçant dans le même pays la Médecine
et la Chirurgie du Barreau, il m'est survenu
entr'autres les deux cas suivants, lesquels me
paraissent devoir interesser les Scavants pour
maïder a dévoiler des mystères d'iniquité, a la
honte du Genre humain, il semble que les Crimes
si je n'ose dire, se perfectionnent, se commettent
avec plus d'art & de malice pour echaper a la
justice des hommes, on fait perir les nouveaux
nés par l'étouffement et par la privation de
la nourriture le fer et le poison etants des
moyens qui se decouvrent plus facilement,
Dans l'étouffement j'ai decouvert les vaisseaux
sanguins des poulmons engorgés, avec beaucoup
d'écume dans la trachée et dans les bronches,
tout le reste m'a paru naturel.
Dans le second cas, c'est a dire la privation de
la nourriture, j'ai trouvé le Corps de l'enfant
très amaigri, la Capacité et le volume de
l'estomach & des intestins greles très diminués,
je n'ai remarqué une bile peu colorée, mais
coulante très débtrempée, et très acre qui avoit





Corrodé leur tunique interne, l'iléon étoit
percé en quelques endroits, apparemment par
5 ou 6 vers qui s'étoient fait chemin et que
je trouvais morts dans la Capacité de l'abdomen,
il y avoit très peu d'excremens dans le Colon, tout
le reste étoit dans l'état naturel;

Avec tous ces indices j'ai trouvé ces deux cas si
douteux que je n'ai pas osé décider. j'ai mieux
aimé courir le risque de disculper le Coupable
que de faire condamner un innocent;
j'invite donc les Sçavants à m'éclairer sur ce
sujet pour nettoyer la société de tels monstres
de Cruauté; et je suis surpris que les illustres
Zacchias Valentini Teichmeyer ne fassent
aucune mention de cette sorte d'infanticide
dans leurs Sçavants ouvrages.

Si l'on Souhaite quelque éclaircissement sur
les observations que je présente, ou bien que je
les Continue, j'obéirai avec plaisir.

Martin Professeur en Anatomie Médecine et Chirurgie



Diverses observations par M. Martin.
Sur les cancers
Sur une plaie au poignet
Sur une tumeur
Rap. par M. Verdier, de la faye